The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

3 November 2010, Vol. 13, No. 35

Le 3 novembre 2010, vol. 13, nº 35

Training | Entrainement

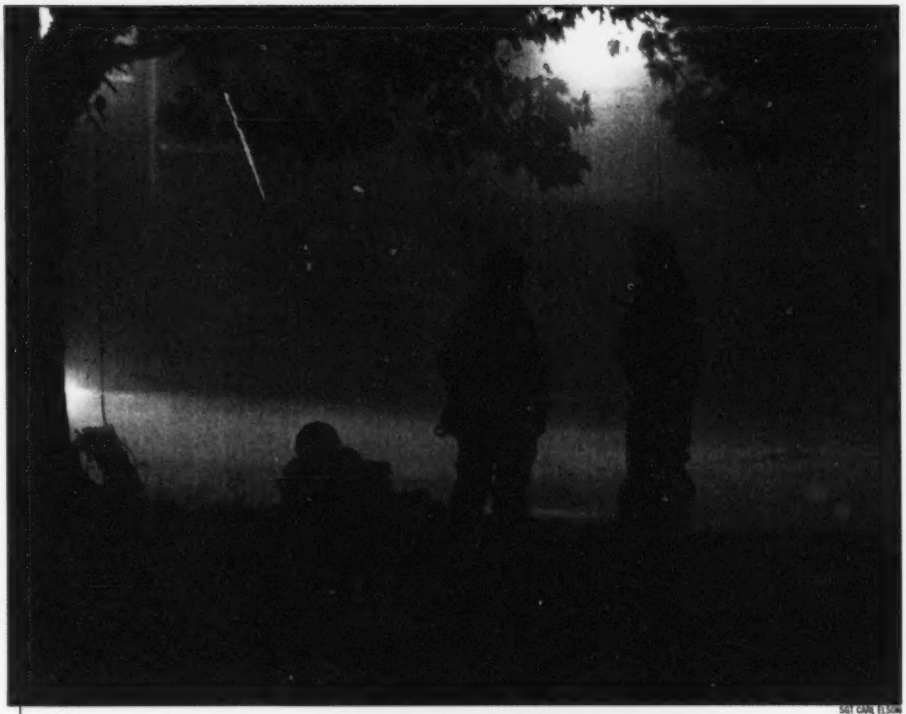
37 CBG on the road to the North

By Lt Ian McIntyre

Soldiers from 37 Canadian Brigade Group (37 CBG) participated in Exercise PADLOCK, a weekend-long training event in the City of Miramichi, N.B.

The October 15–17 exercise was designed to prepare troops to support RCMP security operations in anticipation of Operation NANOOK 2011, the CF's annual exercise in Canada's North. Throughout the weekend, as many as 170 soldiers from New Brunswick and Newfoundland and Labrador worked around the clock to provide security task support to a simulated international summit scenario. Over the course of the exercise, soldiers could be seen patrolling on municipal and provincial roads on foot and in military vehicles.

▸ **Continued on page 2**



SGT CARL ELSON

In early morning, reservists participate in Ex PADLOCK, which ran October 15–17 in the City of Miramichi, N.B. The exercise was designed to prepare personnel to support RCMP security operations in anticipation of Op NANOOK 2011, the CF's annual exercise in Canada's North.

Tôt le matin, des réservistes participent à l'ex PADLOCK, qui s'est déroulé du 15 au 17 octobre, à Miramichi, au Nouveau-Brunswick. Celui-ci visait à préparer les militaires à soutenir les opérations de sécurité de la GRC en prévision de l'op NANOOK 2011, exercice annuel des FC dans le Nord canadien.

Le 37 GBC met le cap sur le Nord

Par le Lt Ian McIntyre

Des soldats du 37e Groupe-brigade du Canada (37 GBC) ont participé tout récemment à un exercice de fin de semaine à Miramichi, au Nouveau-Brunswick.

L'exercice, qui s'est tenu du 15 au 17 octobre, visait à préparer les soldats à soutenir les opérations de sécurité de la GRC en prévision de l'opération NANOOK 2011, exercice annuel des FC dans le Nord canadien. Tout au long de la fin de semaine, quelque 170 soldats du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve-et-Labrador ont travaillé 24 heures sur 24 pour soutenir les mesures de sécurité pendant un sommet international simulé. Au cours de l'exercice, les soldats patrouillaient sur les routes municipales et provinciales à pied et à bord de véhicules militaires.

« Nos soldats ne cessent de se démarquer, que ce soit lors des opérations de secours aux sinistrés à Terre-Neuve-et-Labrador ou au cours des opérations de soutien à la mission en Afghanistan », affirme le Colonel James Bell, à Moncton, surveillant de l'exercice PADLOCK et commandant du 37 GBC. « L'exercice illustre parfaitement le genre de mission auquel se préparent les Forces canadiennes. »

La coopération entre le personnel de la Force régulière et celui de la Force de réserve, surtout durant la période suivant l'opération LAMA, s'est révélée l'un des aspects les plus importants de l'exercice.

▸ **Suite à la page 2**

Nuristani Pillar | Le Pilier nouristani

Page 2

CPL THERESE RETHOREL

CDS Gen Walt Natynczyk, Ershad Ahmadi, Deputy Chief of Mission at the Afghanistan Ambassador, and Deputy Minister Robert Fonberg, unveil the Nuristani Pillar October 26 in the main concourse of NDHQ.

Le Gén Walt Natynczyk, CEMD, Ershad Ahmadi, chef de mission adjoint au bureau de l'ambassadeur d'Afghanistan, et Robert Fonberg, sous-ministre, dévoilent le Pilier nouristani le 26 octobre, dans le grand hall du QGDN.

37 CBG on the road to the North

▸ Continued from cover

"Our soldiers repeatedly distinguish themselves, from disaster relief operations in Newfoundland to supporting the mission in Afghanistan," says Ex PADLOCK officer supervising and 37 CBG CO Colonel James Bell, in Moncton, N.B. "This is an excellent example of the kind of mission the Canadian Forces train for."

One of the most significant aspects of this exercise was the co-operation between Regular and Reserve Force personnel, especially in the after-math of Op LAMA. Within a week of returning from delivering disaster relief in Newfoundland after Hurricane Igor, many of the same soldiers found themselves participating in this exercise in the Miramichi.

"Our people are recognized across Canada and around the world for their expertise in providing support to other government agencies," says Major Douglas Grant, officer in charge of Ex PADLOCK and 37 CBG operations officer. "We do everything we can to develop our capabilities to this end. That is an important part of our job."

37 CBG comprises some 1 600 members of which about 60 are members of the Regular Force or full-time staff. Brigade HQ is in Moncton and has 10 units under its command. These units are located in 14 communities throughout New Brunswick and Newfoundland and Labrador.

Le 37 GBC met le cap sur le Nord

▸ Suite de la page couverture

Moins d'une semaine après s'être portés au secours de l'île de Terre-Neuve, frappée par l'ouragan Igor, bon nombre des soldats ont participé à l'exercice PADLOCK, dans la région de Miramichi.

« Nos militaires sont reconnus à l'échelle du Canada et aux quatre coins de la planète pour leur expertise en matière de soutien aux organismes gouvernementaux », affirme le Major Douglas Grant, à Moncton, responsable de l'exercice PADLOCK et des opérations du 37 GBC. « Nous mettons tout en œuvre pour perfectionner nos compétences à cette fin. C'est une partie importante de notre travail. »

Le 37 GBC compte 1 600 personnes, dont une soixantaine font partie de la Force régulière ou du personnel à plein temps. Le quartier général de la brigade est situé à Moncton et commande dix unités. Ces dernières sont établies dans quatorze collectivités du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve-et-Labrador.

Soldiers from 37 CBG patrol via ATV during Ex PADLOCK, held October 15–17 in the City of Miramichi, N.B.

Des soldats du 37 GBC patrouillent à bord d'un VTT pendant l'ex PADLOCK, tenu du 15 au 17 octobre à Miramichi, au Nouveau-Brunswick.

The Nuristani Pillar, home at last

A unique piece of art, handcrafted by artisans in Afghanistan, now graces the main concourse of NDHQ.

The Nuristani Pillar, commissioned from the Turquoise Mountain Foundation in Kabul, was unveiled October 26 and permanently installed in the north end of the concourse. Deputy Minister Robert Fonberg introduced the pillar by recalling that a few years ago he had initiated this purchase to commemorate Canadian efforts in Afghanistan.

"It is only fitting that our contribution to Afghanistan be commemorated here," Mr. Fonberg said, "so that current and future CF personnel and DND employees remember the impact that Canada's engagement in Afghanistan had on Canadians; and, our collective efforts to make a tangible difference in the lives of so many Afghans."

Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk and Ershad Ahmadi, Deputy Chief of Mission in Afghanistan, unveiled the pillar. It features an intricate woodwork design wherein symbols and patterns are carved deeply into fine Afghanistan cedar. DND and several other federal government departments have purchased artwork from the Turquoise Mountain Foundation, an organization dedicated to regenerating Afghanistan's traditional arts, and helping renew the Afghan citizenry's sense of national identity while providing jobs and skills.

"Today, as we reflect on the past and look toward the future, to a more prosperous and stable Afghanistan," Mr. Fonberg said, "I am pleased that this work of art will help us honour and remember the contribution and sacrifice of so many Canadians."

Le Pilier nouristani, chez lui enfin

Une œuvre d'art unique, fabriquée par des artisans en Afghanistan, décore maintenant le grand hall du Quartier général de la Défense nationale, à Ottawa.

Le Pilier nouristani, créé par la Turquoise Mountain Foundation, située à Kaboul, a été dévoilé le 26 octobre et est accroché de façon permanente à un mur de l'extrémité nord du grand hall. Le sous-ministre Robert Fonberg a présenté l'œuvre en expliquant qu'il avait entrepris l'achat de celle-ci, il y a quelques années, pour souligner les efforts du Canada en Afghanistan.

« Il convient de souligner ici notre travail en Afghanistan, a déclaré M. Fonberg, afin que les militaires actuels et futurs, ainsi que les employés du MDN, se souviennent de l'incidence de la mission du Canada en Afghanistan sur la population canadienne. De plus, notre travail collectif engendre des changements concrets dans la vie de nombreux Afghans. »

Le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, et Ershad Ahmadi, chef de mission adjoint en Afghanistan, ont dévoilé ensemble le pilier. L'œuvre est faite de cèdre afghan admirablement travaillé, sur lequel on a sculpté des symboles et des motifs. Le MDN et d'autres ministères fédéraux ont acheté l'œuvre d'art de la Turquoise Mountain Foundation, organisme résolu à faire renaître les arts traditionnels afghans et à renouveler le sentiment d'appartenance de la population afghane, tout en lui donnant des emplois et des compétences.

« Aujourd'hui, nous réfléchissons au passé et à l'avenir, ainsi qu'à un Afghanistan prospère et stable. Je suis heureux que cette œuvre d'art nous permette d'honorer et de nous rappeler le travail et les sacrifices de nombreux Canadiens », a conclu M. Fonberg.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
mapleleaf@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0589
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Emeline Thermidor — 819-997-0795

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1495-4236 • MDID/IDDN A-JS-000-001/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

New HQ for the LFQATC

By Emeline Thermidor

The official opening of the new Headquarters of Land Force Quebec Area Training Centre (LFQATC) on October 20 was a highly anticipated and very proud moment for the soldiers and VIPs attending the ceremony.

Eight years in the making, the new building provides up-and-coming CF personnel with the modern facilities and resources they need to learn to do their jobs effectively.

"The LFQATC HQ will now occupy a new, modern building that will enable it to stay at the forefront of army training efforts," said 5 Area Support Group commander Colonel Daniel Genest. "The new HQ points to a fresh future, and is the result of meticulous teamwork by committed and upstanding professionals."

CPL ROXANNE SHERWOOD

The new LFQATC at CFB Valcartier

Le nouveau QG du Centre d'instruction du Secteur du Québec de la Force terrestre

The investment in the construction of the new HQ also covered renovations to two floors of Building 2 of the Militia Training Support Centre, to add 146 additional beds.

$13.5 million was invested in the project as per the Canada First Defence Strategy. The new 3 154 m^2 building houses offices, classrooms with a prototype Robotel system (computer classroom management and control system), conference rooms and a lounge.

"I would just like to say that we, the occupants of the new HQ building, are pleased to be working in a modern building that meets our current and future needs," said LFQATC deputy commander Major Jules Vaillancourt. "Don't forget that we used to be set up in temporary premises in a dormitory building."

LFQATC HQ is the first building at Valcartier Garrison designed to meet leadership in energy and environmental design certification criteria. "If it obtains the coveted 35 credits," said Defence Construction Canada construction services coordinator Jessica Parsons, "it will achieve the Silver certification level."

Considerable effort was made to reduce expected energy costs by 38 percent in accordance with the National Energy Code of Canada for Buildings. The lighting system, equipped with 48 light sensors, reduces power consumption by 10 percent. A shade screen and solar shades block the glaring light and reduce net heat gains. In addition, a roof covered with white marble gravel reflects solar energy and also minimizes net heat gains.

Potable water consumption should be reduced by 41 percent annually. Usage will drop by 55 000 L with the use of dual-flush toilets, 165 000 L with urinals and 235 000 L with the use of sinks with motion detectors. Moreover, LFQATC HQ also has no outside irrigation system, and its plants require very little water and maintenance. DND will have no worries if water meters are installed someday.

Given that the base is heated by a thermal power plant, the HQ collects steam and saves on its heating bill. As well, the paint, which is free of volatile organic compounds, does not emit any toxic products and has no effect on air quality. About 15 employees will be able to use bike parking spots, showers and changing rooms. DND has set aside 10 percent of the parking spots for carpool vehicles.

Un nouveau QG pour le CISQFT

Par Emeline Thermidor

C'est avec beaucoup d'anticipation, mais aussi avec grande fierté, que des militaires et des invités d'honneur se sont réunis, le 20 octobre 2010, à l'occasion de la cérémonie d'inauguration du nouveau Quartier général du Centre d'instruction du Secteur du Québec de la force terrestre (CISQFT).

Le nouveau bâtiment, érigé après plus de huit ans de travaux, permettra à la relève de bénéficier d'une infrastructure moderne et des ressources dont elle a besoin pour accomplir efficacement son travail. Comme l'a souligné le Colonel Daniel Genest, commandant du 5e Groupe de Soutien de secteur (5 GSS) : « Le Quartier général du CISQFT occupera désormais un nouveau bâtiment moderne qui lui permettra de rester à l'avant-plan des efforts d'instruction de l'Armée de terre. Le nouveau QG annonce un air de nouveauté et est l'aboutissement d'un travail d'équipe rigoureux accompli par des gens engagés, intègres et professionnels. »

Les investissements qui ont permis de construire le nouveau QG ont également servi à rénover deux étages du bâtiment 2 du Centre de soutien de l'entraînement de la Milice, afin d'y installer 146 lits supplémentaires.

Grâce à la Stratégie de défense Le Canada d'abord, on a investi 13,5 millions de dollars dans cette construction. D'une superficie totale de 3 154 m^2, le nouveau bâtiment comprend des bureaux, des salles de classe dotées du système Robotel (système de contrôle et de gestion de salle de classe informatique), des salles de conférence et une aire de repos.

« Pour ma part, je peux vous dire que nous, les occupants du nouveau QG, sommes tous heureux de travailler dans un bâtiment moderne qui répond à nos besoins d'aujourd'hui et de demain. Il faut se rappeler que nous occupions des locaux dans un bâtiment à dortoirs réaménagé provisoirement pour nous », déclare le Major Jules Vaillancourt, commandant adjoint du CISQFT.

Le QG CISQFT est le tout premier bâtiment de la garnison de Valcartier qu'on souhaite rendre conforme à la certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design). « S'il obtient la certification grâce à ses 35 crédits convoités, il atteindra le niveau de rendement Argent », explique Jessica Parsons, coordonnatrice des Services de construction pour Construction de Défense Canada.

On a déployé des efforts considérables pour réduire de 38 % les coûts prévus de l'énergie selon le Code modèle national de l'énergie pour les bâtiments. Le système d'éclairage, muni de 48 détecteurs de luminosité, réduit la consommation d'électricité de 10 %. Un pare-soleil et des toiles solaires bloquent la lumière qui éblouit et limitent l'augmentation de la température dans le bâtiment. De plus, la toiture recouverte d'un gravier de marbre blanc réfléchit l'énergie solaire et limite, elle aussi, l'augmentation de la température.

On a réduit la consommation d'eau potable de 41 % annuellement en économisant 55 000 litres grâce à des toilettes à double chasse, ainsi qu'à 165 000 urinoirs et à 235 000 lavabos munis de détecteurs de présence. Le QG CISQFT ne dispose d'aucun système d'irrigation extérieur, ses plantes ne nécessitant que peu d'eau et d'entretien. Le MDN ne craint pas l'arrivée des compteurs d'eau!

La base militaire se chauffant au moyen d'une centrale thermique, le QG récupère la vapeur et réalise ainsi des économies. Par ailleurs, la peinture sans composés organiques volatils dont on s'est servi ne dégage aucun produit toxique et n'a aucune incidence sur la qualité de l'air. Une quinzaine d'employés pourront se prévaloir de stationnements pour bicyclettes, de douches et de vestiaires. Le MDN a également prévu 10 % de places de stationnement réservées aux automobiles dont les propriétaires font du covoiturage.

We Were Freedom

A new book from The Historica-Dominion Institute offers history in the words of veterans who wrote that history.

We Were Freedom: Canadian Stories of the Second World War comprises stories told by Canadian veterans, accompanied by photographs, and images of newspaper clips, letters, identity cards, medals and more.

The book will be launched November 3 at the National Arts Centre in Ottawa.

For more information about the book and *The Memory Project* (**www.thememoryproject.com**), contact Davida Aronovitch at 416-506-1867 x222 or at daronovitch@historica-dominion.ca.

Nous symbolisions la liberté

Une nouvelle publication de l'Institut Historica-Dominion présente les témoignages d'anciens combattants qui ont façonné l'histoire.

We Were Freedom: Canadian Stories of the Second World War est un recueil de récits d'anciens combattants canadiens, parsemé de photographies et d'illustrations, de coupures de journaux, de lettres, de cartes d'identité, de médailles et d'autres souvenir.

Le lancement du livre aura lieu le 3 novembre au Centre national des arts, à Ottawa.

Pour obtenir plus d'information au sujet du livre et du Projet Mémoire (**www.thememoryproject.com/?Lang=fr-CA**), communiquez avec Davida Aronovitch par téléphone, au 416-506-1867, poste 222, ou par courriel, à daronovitch@historica-dominion.ca.

NATO training centre settled in new digs

NATO has long recognized the need for the creation of further integrated, network-enabled, combined joint forces.

Today's current operational environment shows that many NATO forces in operational theatres are organized in a multinational manner at the tactical level. Such tactical-level combined joint forces require investment in the form of training.

Since The NATO Prague Summit of 2002, three new NATO organizations within Allied Command Transformation's training network have been working to deliver the shift to integrated, network-enabled, combined joint forces: the Joint Warfare Centre in Stavanger, Norway; the Joint Analysis and Lessons Learned Centre in Monsanto, Portugal; and the Joint Force Training Centre (JFTC) in Bydgoszcz, Poland.

ROBERT SAWICKI

The Joint Force Training Centre

Le Centre d'entraînement de forces interarmées

The JFTC is a young and evolving organization. It was officially established March 31, 2004, and conducted its first training event for NATO forces in December 2005. Since its inception, it has continuously developed and sometimes expanded to meet the tactical training needs of NATO forces. The centre was stood up in temporary facilities shared with the Polish Army in an installation in Northern Bydgoszcz. While the staff and trainers were comfortable in the space provided, the temporary facility did not meet JFTC needs. Accordingly, a state-of-the-art training facility was developed in Southwest Bydgoszcz; the cornerstone was laid in September 2005.

From 2005 to 2009, trainers delivered much-needed, first-rate training for NATO tactical headquarters at locations in Germany, Norway, Spain and the UK. September 9, 2009, JFTC trainers and staff moved into their new home in Southwest Bydgoszcz.

The new building can accommodate a combined training audience and exercise control element of about 400. It is equipped with state-of-the-art command and control and information systems and allows joint computer-assisted simulations at the tactical level.

The training area is flexible and can be easily configured to meet the needs of the training audience. It can also serve as a venue for NATO functions, offering conference and seminar rooms, a large auditorium and three video teleconference suites. The site includes administrative buildings, a dining facility, a gym, a duty-free store and a café.

The centre is organized with a command group and three principal divisions – training, training support and headquarters support. Its mission is supported by a NATO communications information system services agency squadron, a host nation support unit and several national support elements.

The staff of the centre comprises officers, non-commissioned officers and NATO civilians from 18 allied nations. In the coming year, the authorized strength will increase from 84 to 105, to meet the demand for quality tactical-level training for NATO's forces.

In focusing on joint and combined training at the tactical level, the JFTC plays a unique role within NATO. It focuses, in particular, on the conduct of joint tactical training in order to achieve joint tactical interoperability at the component command level. The centre provides courses, conducts training events and offers advice to a variety of training audiences. It co-operates with other member nation training centres to include Partnership for Peace training centres and centres of excellence to ensure the application of NATO standards and doctrine in the combined and joint arenas at tactical level. In this role, the JFTC is a critical element in assisting the transformation of alliance and partner forces.

Since August 2008, the JFTC has focused on ISAF pre-deployment training. It supports ISAF commanders at the tactical level to ensure that ISAF regional command headquarters (RC HQ) achieve a high level of interoperability, flexibility and training as part of a combined and joint force. Training events for the deploying RC HQ staff focus on the deploying unit commander's priorities and include media, counter improvised explosive device, counter insurgency, cultural, functional area systems, electronic working procedures and staff function specific training. The capstone event is a computer-assisted exercise in which staff members apply what they have learned.

In focusing on joint and combined training at the tactical level, the JFTC plays a unique role within NATO.

The centre provides training to ISAF operational mentor and liaison teams (OMLTs). This includes counter-IED, counter-insurgency, cultural, and mentoring tactics, techniques and procedures training.

Both ISAF RC HQ and OMLT training involve SMEs from allied nations, non-governmental organizations and international organizations, and marry up Afghan National Security Forces officers with training audiences. Deploying personnel receive the most current training available and are able to learn from those who possess first-hand knowledge of the actual situation in-theatre.

Bydgoszcz, is the capitol of the Kuyavian-Pomeranian province. It offers JFTC staff and their families first-rate medical facilities and an international school for JFTC children. The city offers world-class sporting events, cultural events, superior shopping and a vibrant night life. And the local population is friendly and hospitable, making Bydgoszcz a good place to serve.

Une nouvelle installation pour l'OTAN

L'OTAN est depuis longtemps consciente de la nécessité de créer d'autres forces interarmées intégrées, réseaucentriques et multinationales.

Aujourd'hui, le milieu opérationnel montre que bon nombre des forces de l'OTAN dans les théâtres d'opérations sont structurées de façon multinationale au niveau tactique. Il est donc nécessaire d'investir dans l'entraînement des forces interarmées multinationales de niveau tactique de ce genre.

Depuis le Sommet de Prague de l'OTAN, qui a eu lieu en 2002, trois nouveaux organismes de l'OTAN au sein du réseau d'apprentissage du Commandement allié Transformation s'emploient à réaliser la transition vers les forces interarmées intégrées, réseaucentriques et multinationales : le Centre de guerre interarmées de Stavanger, en Norvège, le Centre interarmées d'analyse et d'enseignements à Monsanto, au Portugal, et le Centre d'entraînement de forces interarmées à Bydgoszcz, en Pologne.

En centrant ses efforts sur l'entraînement tactique interarmées et multinational, le Centre d'entraînement de forces interarmées joue un rôle unique au sein de l'OTAN.

Le Centre d'entraînement de forces interarmées est organisme encore jeune et en pleine évolution. Officiellement établi le 31 mars 2004, le centre a accueilli le premier entraînement pour les forces de l'OTAN en décembre 2005. Depuis sa création, il s'améliore continuellement afin de répondre aux besoins en entraînement tactique des forces de l'OTAN. Le centre a été mis sur pied dans une installation provisoire située au nord de Bydgoszcz et partagée avec l'Armée polonaise. Bien que le personnel et les instructeurs aient été bien installés dans les locaux mis à leur disposition, le bâtiment en question ne répondait pas aux besoins de l'organisme. Par conséquent, on a construit un centre d'entraînement ultramoderne au sud-ouest de Bydgoszcz, dont la première pierre a été posée en septembre 2005.

De 2005 à 2009, les instructeurs ont dirigé des entraînements indispensables de premier ordre pour le quartier général tactique de l'OTAN en Allemagne, en Norvège, en Espagne et au Royaume-Uni. Le 9 septembre 2009, les instructeurs et le personnel du Centre d'entraînement de forces interarmées ont déménagé dans leur nouvelle résidence au sud-ouest de Bydgoszcz.

Le nouveau bâtiment peut loger environ 400 personnes provenant tant des groupes à l'entraînement que de l'élément de contrôle des exercices. Il est muni de systèmes de commandement et de contrôle et de systèmes d'information à la fine pointe de la technologie, et on peut y effectuer des simulations interarmées au niveau tactique au moyen d'ordinateurs.

Le secteur d'entraînement est polyvalent et on peut facilement l'aménager de façon à répondre aux besoins des groupes à l'entraînement. Les fonctions de l'OTAN peuvent également être accomplies à cet endroit, car le centre comprend des salles de conférence et de séminaire, un

JFTC PAO

In case studies, supported by subject matter experts, officers discuss possible solutions.

Au cours d'études de cas, soutenues par des experts en la matière, des officiers discutent de solutions possibles.

grand auditorium et trois bureaux destinés aux vidéoconférences et aux téléconférences. Enfin, les lieux comprennent des bâtiments administratifs, une salle à manger, un gymnase, une boutique hors taxes et un café.

Le centre se compose d'un groupe de commandement et de trois divisions principales : l'entraînement, le soutien à l'entraînement et le soutien au quartier général. Il jouit de l'appui de l'escadron des services de systèmes de communication et d'information de l'OTAN, d'une unité de soutien du pays hôte et de plusieurs éléments de soutien national.

Le personnel du centre compte des officiers, des militaires du rang et des civils de l'OTAN provenant de 18 pays alliés. Au cours de la prochaine année, le personnel autorisé passera de 84 à 105 personnes afin de répondre à la demande d'entraînements tactiques de qualité pour les forces de l'OTAN.

En centrant ses efforts sur l'entraînement tactique interarmées et multinational, le Centre d'entraînement de forces interarmées joue un rôle unique au sein de l'OTAN. Il se consacre particulièrement à l'entraînement tactique interarmées en vue d'atteindre l'interopérabilité tactique interarmées pour le commandement de composante. Le centre donne des cours et de l'entraînement, ainsi que des conseils à divers groupes à l'entraînement. Il coopère avec d'autres centres d'entraînement de pays membres, y compris des centres d'entraînement et des centres d'excellence du Partenariat pour la paix, afin de veiller au respect des normes et de la doctrine de l'OTAN dans les contextes multinationaux et interarmées au niveau tactique. Dans ce rôle, le Centre d'entraînement de forces interarmées est un élément essentiel du soutien à la transformation des forces alliées et partenaires.

Depuis le mois d'août 2008, le Centre d'entraînement de forces interarmées se concentre sur l'entraînement préalable au déploiement de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). Au niveau tactique, il aide les commandants de la FIAS à faire en sorte que le Quartier général du commandement régional (QG CR) de la FIAS atteigne un degré élevé d'interopérabilité, ait une grande marge de manœuvre et reçoive un entraînement de haut niveau en faisant partie intégrante d'une force multinationale et interarmées. L'entraînement préalable au déploiement de l'état-major du QG CR est axé sur les objectifs du commandant de l'unité qui sera déployée et porte sur les médias, la neutralisation d'engins explosifs improvisés (EEI), les opérations anti-insurrectionnelles, la culture, les systèmes de domaine fonctionnel, les processus de travail électroniques et l'entraînement précis lié aux tâches d'état-major. L'activité-cadre est l'exercice effectué par ordinateur au cours duquel les membres du personnel de l'état-major mettent en pratique ce qu'ils ont appris.

Le centre forme également les équipes de liaison et de mentorat, opérationnel (ELMO) de la FIAS. L'entraînement de ces dernières porte, entre autres, sur la neutralisation des EEI, les opérations anti-insurrectionnelles, la culture, ainsi que sur les tactiques et les techniques de mentorat, et les processus qui y sont liés.

L'entraînement du QG CR et des ELMO de la FIAS est dirigé par des experts en la matière de pays alliés, d'organismes non gouvernementaux et d'organisations étrangères et amalgame les officiers des Forces de sécurité nationale afghanes aux groupes à l'entraînement. Le personnel qui sera déployé reçoit l'entraînement le plus à jour et peut apprendre de ceux qui possèdent des connaissances directes du terrain en situation réelle.

Bydgoszcz est le chef-lieu de la voïvodie de Cujavie-Poméranie. Les membres du personnel du Centre d'entraînement de forces interarmées et leur famille y trouvent des installations médicales de premier ordre et une école internationale pour les enfants. La ville est le lieu de manifestations sportives internationales et d'activités culturelles. On y trouve aussi des boutiques de qualité supérieure et une vie nocturne animée. De plus, les habitants sont amicaux et accueillants. Bydgoszcz est donc un endroit où il fait bon travailler.

PRTC comes to Halifax

By Capt Lynne Patterson

Aboriginal students from as far away as Tuktoyaktuk, N.W.T., will soon have bragging rights to say they were on the first Halifax-run Pre-Recruit Training Course (PRTC).

As a result of several years of campaigning to get a component of the CF Aboriginal Entry Program (CFAEP) at CFB Halifax, the PRTC course is running from October 31 to November 18.

During the three-week program at Windsor Park, potential recruits are learning about military life before they decide if they want to join. They are experiencing drill, weapons and physical training, and learning about career options through visits to various CF units.

The PRTC running in Halifax this year has historically been held at CFB Esquimalt. But because Esquimalt is also home to CFAEP's Raven, a seven-week summer training and employment programme for Aboriginal youth, the idea was to share the wealth and send one of the courses east.

Chief Petty Officer, 2nd Class Debbie Eisan couldn't be happier. She's a CF Aboriginal advisor and has worked with these courses across the country since 2002. She has been working on getting a course here in Halifax for years, and credits Rear-Admiral Paul Maddison for getting it done. "His outreach efforts were tremendous," CPO 2 Eisan says, "and, ultimately, the Chief of the Maritime Staff moved it here."

Petty Officer, 1st Class Daniel Frappier and PO 2 Chris Innes are instructors for the Halifax course. Both were involved in the CFB Borden PRTC as observer/instructors earlier in the year.

For PO 2 Innes, an Aboriginal outreach assistant, the course has personal significance. "It's good to see more First Nation youth to the left and right of me," he says. "I've been on a lot of ships and I've often been the only Nishnaabe. It's tough."

The CF is trying to counter that with courses that give Aboriginal candidates a taste of military training before committing to enrolment. "For the students, the hardest thing isn't signing the forms, or getting onto the airplane," said CPO 2 Eisan. "The hardest thing is stepping outside of their communities. Once they get to us, meet the instructors, the other students … if we can get them past the first four days, we have them.

"On graduation, you see a whole different person. Their shoulders are back, heads are high. They are proud of their accomplishments and proud of their aboriginal roots."

Le CFPR à Halifax

Par la Capt Lynne Patterson

Des étudiants autochtones d'aussi loin que Tuktoyaktuk, dans les Territoires-du-Nord-Ouest, pourront bientôt se targuer d'avoir participé au tout premier Cours de formation préalable au recrutement (CFPR) tenu à Halifax.

Les nombreux efforts déployés pendant plusieurs années pour faire en sorte qu'un volet du Programme d'enrôlement des Autochtones des Forces canadiennes (PEAFC) se déroule à la BFC Halifax ont porté des fruits. En effet, le CFPR se tiendra à Halifax du 31 octobre au 18 novembre.

Pendant le programme de trois semaines à Windsor Park, des recrues potentielles se familiariseront avec la vie militaire avant de décider si elles souhaitent s'enrôler. Ces personnes participent, entre autres, aux exercices, à l'instruction de maniement des armes, au conditionnement physique, et elles se renseignent sur les carrières qui s'offrent à elles grâce à des visites dans diverses unités des FC.

Le CFPR, qui se déroule cette année à Halifax, a généralement lieu à la BFC Esquimalt. Mais, comme Esquimalt accueille aussi le programme Raven du PEAFC, qui dure sept semaines en été, ainsi qu'un programme d'emploi pour les jeunes Autochtones, on a décidé de partager les tâches et de confier un des cours à une base de l'est du pays.

La Premier maître de 2e classe Debbie Eisan est ravie par cette nouvelle. Elle est conseillère en affaires autochtones dans les FC et elle soutient les cours partout au pays depuis 2002. Elle travaille à obtenir un cours à Halifax depuis des années et attribue le mérite de cette réalisation au Contre-amiral Paul Maddison. « Son travail de liaison n'avait aucune borne, explique la PM 2 Eisan. Et, en fin de compte, le chef d'état-major des Forces maritimes a réussi à faire en sorte que le cours se donne ici. »

Le Maître de 1re classe Daniel Frappier et le M 2 Chris Innes donnent le cours à Halifax. Ils ont tous les deux participé au CFPR à la BFC Borden cette année, à titre d'observateurs et d'instructeurs.

Pour le M 2 Innes, qui travaille comme adjoint à la liaison avec les Autochtones, le cours revêt une importance toute spéciale. « C'est bon de voir plus de jeunes autochtones autour de moi. J'ai monté à bord de nombreux bateaux, et j'étais souvent le seul Nishnaabe. C'est difficile. »

Les FC tentent de renverser la vapeur au moyen de cours qui permettent aux candidats autochtones d'avoir un aperçu de l'instruction militaire avant de s'enrôler. « Pour les jeunes, remplir les formulaires ou prendre l'avion n'est pas ce qui est le plus difficile, explique la PM 2 Eisan. C'est quitter leur collectivité qui pose problème. Une fois qu'ils arrivent chez nous, qu'ils rencontrent les instructeurs et les autres étudiants, tout va bien. Si nous pouvons les aider à passer les quatre premiers jours, ils seront conquis. »

« Lors de la remise des diplômes, on ne les reconnaît plus. Ils ont les épaules redressées et la tête haute. Ils sont fiers de ce qu'ils ont accompli et de leurs racines autochtones. »

MY ROLE IN THE CFDS

My Role in the CFDS features military and civilian personnel and occupations throughout the Defence Team. Featured profiles use real-life stories to illustrate the dedication, excellence and professionalism of personnel and employees in their day-to-day jobs under the purview of the Canada First Defence Strategy.

Sergeant Sean Calis: Delivering excellence at home through search and rescue

After 11 years in the infantry, Sgt Sean Calis became an operational search and rescue technician (SAR tech) in 1998, and recently joined the CF School of Search and Rescue as an instructor.

SAR techs are elite rescue specialists who provide on-site medical aid and extraction in some of the most remote areas of Canada. They reach these locations by hiking, climbing mountains, scuba diving – any way necessary to get to the injured.

"I enjoy every aspect of being a SAR tech," Sgt Calis says. "Our whole job is great. There are not too many people who get to do what we do – parachuting, diving and saving lives."

He teaches classes during the 11-month Basic SAR tech course. Whether it's educating the students on winter, arctic, land and sea survival, parachuting in different environments, or executing mountain operations, he makes sure to instruct them on how to be well-rounded members of the CF.

"I want to teach them to be the best that they can be; the most professional operator that they can be," he says, "and, one day, they will save lives."

Sgt Calis and his co-workers evaluate the students after each phase of the course, providing feedback and additional training to ensure students have the necessary skill sets to be SAR techs. According to Sgt Calis, successful candidates can think outside the box and are self-reliant. Each year, only 12 to 14 make the grade.

As a SAR instructor, Sgt Calis exemplifies the Department's dedication to training and education as directed by the Readiness pillar of the Canada First Defence Strategy.

As soon as students become operational SAR techs, they participate in rescues that may require them to exercise their skills in adverse conditions. The first day Sgt Calis was an operational SAR tech, he and his partner parachuted to rescue five people whose aircraft went down in Northern Quebec. They saved three of the five casualties.

The CF SAR profession has opened its doors to civilians with medical backgrounds who enrol in the Forces and successfully complete Basic Training. This way, the Department ensures an influx of medically savvy candidates for the Basic SAR tech course, and a cadre of SAR techs who will support CF domestic operations and civil authorities ably and well.

"The best part of our job," says Sgt Calis, "is when you bring someone home." By passing his knowledge to SAR tech candidates, he's still doing that, every day.

MON RÔLE DANS LA SDCD

Mon rôle dans la SDCD présente des membres du personnel militaire et civil, ainsi que des postes de l'Équipe de la Défense. À l'aide de faits réels, le texte illustre le dévouement, l'excellence et le professionnalisme de militaires et de civils dans leur travail quotidien dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

Le Sergent Sean Calis : un modèle d'excellence au Canada en matière de recherche et de sauvetage

Après avoir passé onze ans dans l'infanterie, le Sergent Sean Calis est devenu technicien en recherche et en sauvetage (Tech SAR) en 1998. Il s'est récemment joint à l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes à titre d'instructeur.

Les Tech SAR sont des spécialistes hors pair en sauvetage qui donnent des soins médicaux sur les lieux et extraient des personnes d'endroits parmi les plus reculés au Canada. Ils s'y rendent en marchant, en faisant de l'escalade ou de la plongée ou par tout autre moyen nécessaire pour atteindre un blessé.

« J'aime tous les aspects de mon travail en tant que Tech SAR, affirme le Sgt Calis. Toutes les tâches qui y sont liées sont intéressantes. Peu de personnes peuvent faire ce que nous faisons, soit sauter en parachute, effectuer des plongées et sauver des vies. »

Le Sgt Calis donne un cours de base de Tech SAR de onze mois. Qu'il s'agisse d'enseigner aux stagiaires les techniques de survie en hiver, en Arctique, sur terre et en mer, le parachutage dans différents milieux ou la tenue de missions dans les montagnes, il veille à leur apprendre comment devenir des militaires équilibrés.

« Je veux leur montrer comment atteindre leur plein potentiel et devenir aussi efficaces que possible, explique-t-il. Et un jour, ils sauveront des vies. »

Le Sgt Calis et ses collègues évaluent les stagiaires après chaque étape du cours; ils leur font des commentaires et leur donnent de l'instruction supplémentaire pour faire en sorte qu'ils aient les compétences nécessaires pour devenir des Tech SAR. Selon le Sgt Calis, les candidats retenus sortent des sentiers battus et sont autonomes. Tous les ans, seuls de douze à quatorze candidats réussissent le cours.

À titre d'instructeur de SAR, le Sgt Calis incarne le dévouement à l'instruction du MDN, conformément au pilier de la disponibilité opérationnelle de la Stratégie de défense Le Canada d'abord.

Dès que les stagiaires deviennent des Tech SAR, ils participent à des sauvetages qui peuvent les pousser à faire appel à leurs compétences dans des conditions difficiles. Lors de sa première journée en tant que Tech SAR, le Sgt Calis Tech et son partenaire ont fait un saut en parachute pour sauver cinq personnes dont l'avion s'était écrasé dans le nord du Québec. Ils ont réussi à sauver trois des cinq victimes.

Maintenant, les civils ayant une formation médicale qui s'enrôlent dans les FC et réussissent la formation de base peuvent devenir Tech SAR. Ainsi, le MDN veille à ce qu'il y ait un afflux de candidats compétents qui suivent le cours de base de Tech SAR et à ce qu'il dispose d'un groupe de Tech SAR experts qui sait appuyer efficacement tant les autorités civiles que les opérations des FC au Canada.

« Le meilleur aspect de mon travail est de ramener quelqu'un chez lui », affirme le Sgt Calis. En transmettant ses connaissances aux Tech SAR aspirants, il y parvient encore tous les jours.

Scrambled, or scrambled?

MCPL/CPLC SERGE TREMBLAY

Defence Minister Peter MacKay dishes up breakfast during the NDWCC mid-campaign breakfast in the NDHQ cafeteria. VCDS VAdm Bruce Donaldson, RAdm Robert Davidson, BGen John Madower and others also served. Breakfasts were also served at Louis-Saint-Laurent, the National Printing Bureau and other Defence facilities.

Des oeufs brouillés, Madame?

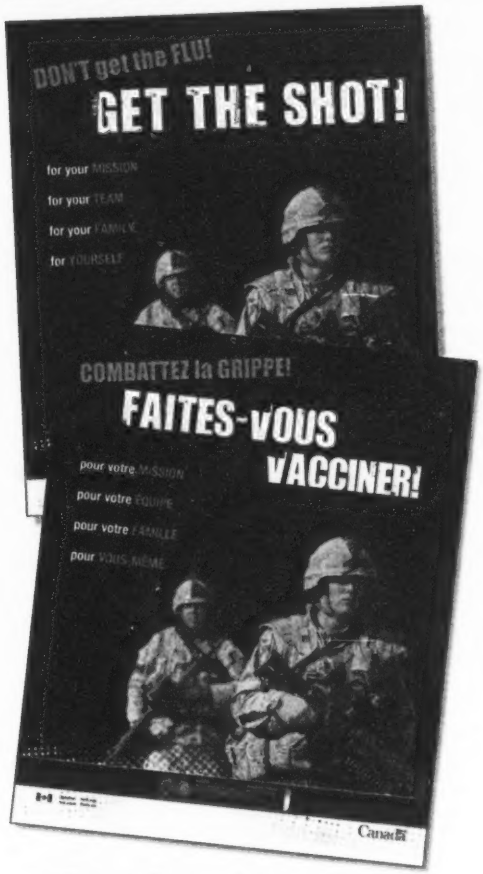
Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, sert de la nourriture à l'occasion du déjeuner de mi-campagne de la CCMTDN à la cafétéria du QGDN. Ont aussi servi le déjeuner le Vam Bruce Donaldson, VCEMD, le Cam Robert Davidson, le Bgén John Madower et d'autres. Les gens travaillant à l'édifice Louis-Saint-Laurent, au Bureau de l'imprimerie nationale, ainsi qu'à d'autres bâtiments du MDN, ont aussi pu profiter d'un déjeuner de la CCMTDN.

Don't get the flu! Get the shot!

While influenza vaccination was complicated last year by the pandemic H1N1 flu virus, it is easier this year – "One shot and you're good for the whole season" is the expectation.

This year's flu vaccine covers the pandemic flu virus and two other flu viruses that might cause problems. Even if you had the pandemic flu vaccine last year, it's important to get a shot this year. Protection from last year's shot may not last into this year, and other flu viruses might cause more disease.

CF personnel can get their flu shot at their supporting CF Health Services Unit. DND civilian employees should contact their doctor or local clinic to get the shot.



Un simple vaccin pour éviter la grippe

L'an dernier, la pandémie de grippe A (H1N1) a rendu compliqué le processus d'inoculation contre l'influenza. Cette année, toutefois, on s'attend à ce que les choses soient plus simples. Un seul vaccin devrait suffire pour toute la saison.

Le vaccin de cette année protège contre trois souches d'influenza, soit la grippe A (H1N1) et deux autres virus de la grippe qui pourraient poser des problèmes. Même si vous avez reçu le vaccin contre la grippe A (H1N1) l'an dernier, il est important de vous faire vacciner cette année aussi, puisque la protection de l'an dernier risque de ne pas durer toute l'année et les autres virus de la grippe pourraient entraîner d'autres maladies.

Les militaires peuvent se faire vacciner contre la grippe à l'Unité des Services de santé des FC. Les employés civils du MDN doivent communiquer avec leur médecin ou avec une clinique afin de se faire vacciner.

DEFENCE ETHICS PROGRAMME

PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

Ethically, what would you do?

No undo button

"Sir, you wanted to see me!" asks Major Deforest of Lieutenant-Colonel Desbiens, at his office door.

"Yes, please; take a seat," says LCol Desbiens, who gets right to the point. "As you are aware, posting season is upon us. You have been clear about your interest in securing a deputy commanding officer position at the battalion, which is something I would support entirely." He pauses, and then continues. "However, I received a call this morning from a colleague of mine who expressed a concern that could affect your career aspirations."

"What concern?" Maj Deforest asks, somewhat confused.

"Her concern has to do with a paper that you wrote for a course in military studies at the local university – the paper in which you criticized Canada's involvement in an overseas military operation."

"Yes, sir; I remember that paper," the major responds. "However, I deliberately wrote it from the perspective of critics who analyze and challenge government policy. My thinking was that my arguments would be more effective if I deliberately wrote from a perspective that I don't agree with, therefore making it a stronger paper. I don't actually believe that!"

"Well, it's well known that you are exceptionally strong academically," the lieutenant-colonel says, "and surely you made your argument. But the problem is that my colleague read your paper on the Internet – it's posted for all to see."

"On the Internet? Really?" asks the major with surprise.

"Yes, and it has your name on it, which also identifies you as being a CF member. Frankly, I'm a little concerned as well, since it does seem, on the face of it, that you are criticizing official government policy. You can see the problem with that perception, can't you?" LCol Desbiens asks.

"Yes," the major says, "but I wrote it within a university setting which certainly encourages freedom of thought and speech. I had no way of knowing that it would end up on the Internet – I'm just as surprised as you."

"I understand," says LCol Desbiens. "However, it's now on the Internet and, unfortunately, there's no undo button."

From a Defence ethics point of view, what would you advise LCol Desbien and Maj Deforest?

Send your comments to ethics-ethique@forces.gc.ca, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request). Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at **www.ethics.forces.gc.ca**.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

Trop tard

- Vous vouliez me voir, Monsieur? demande le Major Deforest au Lieutenant-colonel Desbiens en se présentant à la porte de son bureau.

- Oui, asseyez-vous, répond le Lcol Desbiens, qui va droit au but. Vous savez que la période des affectations approche. Vous avez clairement laissé savoir que le poste de commandant adjoint d'un bataillon vous intéresse, et je vous appuierais bien, mais ce matin, ajoute-t-il après une courte pause, une de mes collègues m'a parlé au téléphone d'un élément préoccupant qui pourrait avoir des répercussions sur vos aspirations professionnelles.

- Quel élément préoccupant? demande le major, un peu déboussolé.

- Il s'agit d'un article que vous auriez écrit lorsque vous suiviez un cours en études militaires à l'université. Vous y critiquiez les politiques du Canada à propos d'une opération militaire à l'étranger.

- Je m'en souviens en effet. Je l'avais écrit en toute connaissance de cause comme l'auraient fait des critiques qui analysent et remettent en question les politiques du gouvernement. Je pensais que mes arguments seraient plus percutants si j'adoptais un ton que, par ailleurs, je désapprouve, pensant être plus convaincant. Cette histoire est incroyable! s'étonne le major.

- On sait tous que sur le plan intellectuel, vous êtes exceptionnellement doué et nul doute que vos arguments se défendent, mais là où le bât blesse, c'est que ma collègue a lu votre article dans Internet; il est affiché à la vue de tous.

- Dans Internet? s'étonne le major.

- Oui, et votre nom y figure aussi, ainsi que votre lien aux FC. Franchement, je suis un peu inquiet aussi, car, à première vue, on pourrait penser que vous êtes en train de critiquer la politique du gouvernement actuel. Vous voyez ce que je veux dire, n'est-ce pas? demande le Lcol Desbiens.

- Oui, répond le Maj Deforest, mais j'ai rédigé l'article dans un contexte universitaire, qui favorise la liberté de pensée et de parole. Je ne pouvais pas savoir qu'on le retrouverait dans Internet. Je suis aussi étonné que vous.

- Je comprends, dit le Lcol Desbiens, mais le mal est fait et, malheureusement, il est trop tard.

Du point de vue de l'éthique de la Défense, quels conseils donneriez-vous au Lcol Desbiens et au Maj Deforest?

Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au **www.ethics.forces.gc.ca**.

Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St. Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca

Cold War RCAF cartoons surface

By Holly Bridges

Black and white cartoons depicting one of the most storied eras of Canadian military aviation history, the Cold War, have surfaced in Ottawa.

Now posted on the Air Force Web site, the 80 or so cartoons by Warrant Officer, Class 1 Ray Tracy offer a rare glimpse, in words and pictures, of life behind the scenes at Royal Canadian Air Force (RCAF) installations in the 1950s.

The cartoons depict what many believe was the heyday of RCAF operations after the end of the Second World War.

While researching *On Windswept Heights: Historical Highlights of Canada's Air Force*, Captain David Krayden, an Air Force public affairs officer, noticed cartoons in two books of RCAF anecdotes and reminiscences he was reading – *Laughter-Silvered Wings* and *The Tumbling Mirth*, by J. Douglas Harvey.

The cartoons caught his eye because of what they represented. "Not only were the cartoons emblematic of the Cold War era," recalls Capt Krayden, "but they were very, very funny, and quite popular at the time."

He eventually located the cartoons through his contacts at the Air Force Association of Canada. The cartoons had been bequeathed to one of WO 1 Tracy's good friends, Bruce Beatty, a retired RCAF flight sergeant and graphic designer, perhaps best known for designing the Order of Canada, in 1967, and other heraldic emblems.

"It was just incredible," Capt Krayden says. "He had all of these cartoons. He told me that when Ray Tracy died quite prematurely in 1956 or 1957, his wife told him, 'You were his best friend. I don't know what to do with them. I don't know who else would appreciate them more,' so she bequeathed all of the Ray Tracy cartoons to Bruce, and Bruce has been sitting on them ever since then."

Mr. Beatty had donated copies of the cartoons to RCAF Public Affairs in 1966; after meeting with Capt Krayden and hearing his story, he decided to donate the originals to Air Force Public Affairs. "He had a sense that he'd given them to somebody who had a passion and a care for them. I think he felt assured that I was going to do something with them to preserve them.

Sadly, WO 1 Tracy died at the age of 37.

Affectation au GCFA

Une découverte qui fait sourire

Par Holly Bridges

On a découvert, à Ottawa, des dessins humoristiques en noir et blanc illustrant une des époques les plus racontées de l'histoire de l'aviation militaire canadienne, soit celle de la guerre froide.

Les quelque 80 caricatures créées par le Sous-officier breveté, 1re classe Ray Tracy figurent désormais dans le site Web de la Force aérienne. Ceux-ci donnent un rare aperçu, en mots et en images, de ce qu'était la vie dans les coulisses des installations de l'Aviation royale du Canada (ARC) pendant les années 1950.

Les caricatures représentent ce que beaucoup considèrent comme l'époque bénie des opérations de l'ARC à la suite de la Seconde Guerre mondiale.

Pendant que le Capitaine David Krayden, officier des affaires publiques des Forces canadiennes, faisait des recherches afin de rédiger *Sur des sommets balayés par les vents : Faits saillants historiques de la Force aérienne du Canada*, il a remarqué des caricatures humoristiques qui figuraient dans deux livres contenant des anecdotes et des souvenirs de l'ARC, soit *Laughter-Silvered Wings* et *The Tumbling Mirth*, tous les deux signés par J. Douglas Harvey.

Les caricatures ont attiré l'attention du capitaine en raison de ce qu'ils représentaient. « Non seulement les dessins illustraient l'époque de la guerre froide, mais ils étaient extrêmement drôles et très populaires pendant ces années-là. »

Le Capt Krayden a fini par mettre la main sur les caricatures en communiquant avec l'Association de la Force aérienne du Canada. C'était Bruce Beatty, bon ami du SOB 1 Tracy et sergent de section de l'ARC à la retraite, qui avait hérité des dessins. M. Beatty, devenu graphiste après sa carrière militaire, est connu en raison de son dessin de l'Ordre du Canada, en 1967, et d'autres emblèmes héraldiques.

« C'était tout simplement incroyable, affirme le Capt Krayden. Il avait conservé toutes ces caricatures. Il m'a raconté que, quand Ray Tracy est décédé prématurément en 1956 ou 1957, sa femme lui a dit : "Tu étais son meilleur ami. Je ne sais pas quoi faire de ces caricatures et je ne connais personne d'autre qui en apprécierait davantage la valeur." Elle a donc légué toutes les caricatures de Ray Tracy à Bruce Beatty, qui les a conservées depuis. »

M. Beatty avait fait don de copies des caricatures aux Affaires publiques de l'ARC en 1966. Après s'être réuni avec le Capt Krayden et avoir écouté ce qu'il avait à dire, M. Beatty a décidé de donner les caricatures originales aux Affaires publiques de la Force aérienne.

« M. Beatty savait qu'il avait remis les œuvres à quelqu'un qui allait en prendre soin avec passion. Il semblait convaincu que je prendrais les mesures nécessaires à leur conservation », explique le Capt Krayden.

Malheureusement, le SOB 1 Tracy est mort à l'âge de 37 ans.

« C'est qui le débile qui pense qu'on laisse encore des cigarettes comme pourboire? »

The man behind the cartoons

After becoming the fourth-largest air force in the world following the Second World War, the RCAF enjoyed huge national acclaim in the boom years of the 1950s. The RCAF set aircraft distance and speed records, charted the North Pole, defended Western Europe from communism and was never hesitant about making the public aware of its accomplishments.

The RCAF Office of Public Relations was responsible for telling that story. It employed some of the best writers, editors, photographers, designers and graphic artists – in or out of uniform.

Warrant Officer, Class 1 Ray Tracy, a native of Fairville, N.B., was one of those artists. A gifted cartoonist, WO 1 Tracy was responsible for recording some of the funniest moments in Air Force life, and his comic strips and caricatures spared no rank or occupation. In his introduction to *The Tumbling Mirth*, Douglas J. Harvey says WO 1 Tracey "will be forever remembered for bringing Sergeant Shatterproof to life".

WO 1 Tracy joined the RCAF in 1940 as an aero-engine mechanic. In 1945, his trade classification changed and he devoted himself full-time to graphic arts. He was closely associated with the RCAF publication "The Roundel" from its beginning in 1948.

A self-portrait of WO 1 Ray Tracy

Un autoportrait du SOB 1 Ray Tracy

L'homme à l'origine des caricatures

Après être devenue la quatrième force aérienne en importance dans le monde au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'Aviation royale du Canada (ARC) a tiré profit d'une excellente réputation nationale dans la période de croissance qu'ont été les années 1950. Avec ses aéronefs, l'ARC a établi des records de vitesse et de distance, elle a cartographié la région du pôle Nord, elle a défendu l'Europe occidentale contre le communisme et elle n'a jamais hésité à sensibiliser la population à ses réalisations.

Il incombait au Bureau des relations publiques de l'ARC de faire connaître ces exploits. Celui-ci a donc eu recours à certains des meilleurs auteurs, rédacteurs, photographes, concepteurs et graphistes militaires et civils.

Le Sous-officier breveté, 1re classe Ray Tracy, originaire de Fairville, au Nouveau-Brunswick, était du nombre. Bédéiste doué, le SOB 1 Tracy a capté certains des moments les plus drôles vécus par les militaires de la Force aérienne. Ses bandes dessinées et ses caricatures n'épargnaient aucun grade ni aucun groupe professionnel. Dans son introduction au livre *The Tumbling Mirth*, Douglas J. Harvey écrit : « On se souviendra toujours du SOB 1 Tracy comme le créateur du Sergent Shatterproof. »

Le SOB 1 Tracy s'est joint à l'ARC en 1940 à titre de mécanicien de moteurs d'avion. En 1945, sa classification a changé et il s'est consacré à part entière aux arts graphiques. Il a joué un rôle important dans la publication du *Roundel* de l'ARC, dès ses débuts en 1948.

▸ **View WO1 Ray Tracy's cartoons at www.airforce.gc.ca.**

▸ **Pour voir les caricatures du SOB 1 Ray Tracy, rendez-vous au www.forceaerienne.gc.ca.**

ARMY

Reservists tackle St. Lawrence River

By Cpl Isabelle Provost

BERTHIER-SUR-MER, Que. — The 325 members of the infantry primary training audience (Inf PTA) of 35 Canadian Brigade Group (35 CBG) trained at Berthier-sur-Mer October 2–3. Berthier-sur-Mer is on the south shore of the St. Lawrence River, about 60 km east of the city of Québec.

In total, 400 Reservists participated in the training. The training group included soldiers from the Régiment de la Chaudière, the Voltigeurs de Québec, the Fusiliers du Saint-Laurent, the Régiment du Saguenay and the Fusiliers de Sherbrooke. Members from 5 Combat Engineer Regiment, 35 Canadian Service Battalion, 55 (Quebec) Field Ambulance, 4 Military Police Unit and 713 (Beauport) Communication Regiment also took part.

The Régiment de la Chaudière was given the mandate of preparing and conducting the Inf PTA. Consequently, the task of planning the exercise fell to regiment commander Lieutenant-Colonel Claude Langlois and his team.

"My goal was to lead the Reserves in a realistic, innovative and rigorous training exercise that broadened their horizons as much as possible as they continued to overcome challenges, work as a team and develop basic procedures," says LCol Langlois. "Given the reservists are used to training in the areas around Valcartier, I wanted to bring them into civilian sectors to demonstrate a capacity to support the civilian population during domestic operations."

The weekend mission involved securing île de Bellechasse by crossing the St. Lawrence in a dozen assault boats.

"This counter-current, up-wind crossing was the most difficult assault boat operation I've ever done!" said A Company commander Major François Caron. "Still, I think everyone really enjoyed the experience."

The training must promote the integration of its participants, most of whom just completed their Development Program 1, into their new platoons and thereby help create a sense of cohesion.

To ensure they were prepared for this exercise, the soldiers had undergone swimming aptitude tests and were offered training in navigation and assault boat piloting.

"The river, the wind, the tides and the rugged environment of île de Bellechasse really met the brigade commander's requirements; he wanted rigorous training," said regimental operations officer Captain Martin Langlois.

"I thought the training, which I've never done before, was excellent," said the Voltigeurs de Québec's Corporal Jérôme Allard, a Reservist for two years. "As a personal experience, it was very special and I really enjoyed it."

A Company, comprising members of the Voltigeurs de Québec and the Régiment du Saguenay, and B Company, comprising members of the Régiment de la Chaudière, the Fusiliers du Saint-Laurent and the Fusiliers de Sherbrooke, will do additional training focused on combat operations at the platoon level in Cacouna, Que., at the end of October.

An attack section from 35 CBG gets ready to disembark on Île-de-Bellechasse in the St. Lawrence River.

Une section d'assaut du 35e GBC s'apprête à débarquer sur l'île de Bellechasse, dans le fleuve Saint-Laurent.

PHOTOS: CPL ISABELLE PROVOST

A platoon from 35 CBG attacks an enemy position on Île-de-Bellechasse during their training.

Un peloton du 35 GBC attaque une position ennemie sur l'île de Bellechasse.

Quatre cents réservistes voguent sur le fleuve Saint-Laurent

Par la Cpl Isabelle Provost

BERTHIER-SUR-MER (Québec) — Les 325 militaires du groupe principal à l'entraînement infanterie (GPE inf) du 35e Groupe-brigade du Canada (35 GBC) se sont entraînés les 2 et 3 octobre à Berthier-sur-Mer, qui est situé sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à quelque 60 kilomètres à l'est de Québec.

Au total, 400 réservistes du 35 GBC ont participé à l'entraînement. Les soldats provenaient du Régiment de la Chaudière, des Voltigeurs de Québec, des Fusiliers du Saint-Laurent, du Régiment du Saguenay et des Fusiliers de Sherbrooke. Des militaires du 5e Régiment du génie de combat, du 35e Bataillon des services du Canada, de la 55e Ambulance de campagne (Québec), de la 4e compagnie de police militaire et du 713e Régiment des communications, Beauport, étaient aussi de la partie.

On a confié le mandat de préparer et de diriger le GPE au Régiment de la Chaudière, commandé par le Lieutenant-colonel Claude Langlois. Lui et son équipe ont eu la tâche de planifier l'exercice.

« Ma vision était de tenir un entraînement réaliste, innovateur et rigoureux, en maximisant les possibilités, ouvrir leurs [les réservistes] horizons tout en surmontant des obstacles, en travaillant en équipe et en mettant au point les processus de base », explique le Lcol Langlois. « J'ai voulu amener les réservistes, qui ont l'habitude de s'entraîner à Valcartier, dans des secteurs civils pour montrer leur capacité de soutenir la population civile lors d'opérations au pays. »

L'exercice consistait à atteindre l'île de Bellechasse et à y établir la sécurité en franchissant le fleuve Saint-Laurent au moyen d'une douzaine de bateaux d'assaut. « Cette opération de traversée à contre-courant et contre le vent est l'opération à bord de bateaux d'assaut la plus difficile que j'aie faite », affirme le Major François Caron, commandant de la compagnie A. « Par contre, je crois que tout le monde a bien aimé l'expérience. »

L'entraînement doit favoriser l'intégration des militaires à l'entraînement à leur nouveau peloton et ainsi faciliter la cohésion entre les soldats. La majorité des participants venaient de terminer le Programme de perfectionnement de niveau 1.

Pour faire en sorte que les soldats soient prêts pour l'exercice, on leur a fait passer des tests d'aptitude à la nage et donné une formation sur la navigation et la conduite de bateaux d'assaut.

« Le fleuve, le vent, les marées et le terrain accidenté de l'île de Bellechasse répondaient bien à la demande du commandant de brigade, qui voulait un entraînement rigoureux », explique le Capitaine Martin Langlois, responsable des opérations du Régiment de la Chaudière.

« J'ai trouvé l'entraînement excellent. C'était la première fois que je participais à un exercice comme celui-là », affirme le Caporal Jérôme Allard, des Voltigeurs de Québec, réserviste depuis deux ans. « Comme expérience personnelle, c'était très spécial et j'ai adoré ça. »

À la fin du mois d'octobre, la compagnie A, composée des Voltigeurs de Québec et du Régiment du Saguenay, et la compagnie B, qui rassemble, elle, le Régiment de la Chaudière, les Fusiliers du Saint-Laurent et les Fusiliers de Sherbrooke, se rendront à Cacouna, au Québec, pour participer à un autre entraînement qui portera sur les opérations de combat au niveau du peloton.

Task Force 3-10 wraps up Ex MAPLE GUARDIAN

By Cpl Julie Turcotte

CFB WAINWRIGHT — The CF mission in Afghanistan may be winding down, but for Task Force (TF) 3-10, the work has just begun. Members of 1st Battalion, Royal 22e Régiment Battle Group, primarily from CFB Valcartier, make up the bulk of TF 3-10. These men and women have been training for more than a year, and Exercise MAPLE GUARDIAN was their last step before deployment.

"I'm impressed not only by the knowledge of our soldiers but also by their self-confidence and their morale," said Lieutenant-General Marc Lessard, commander of the Canadian Expeditionary Force. "If Canadians as a whole could see them here, they'd be amazed."

The Canadian Manoeuvre Training Centre coordinated the training scenarios based on the Canadian experience in Afghanistan. The exercise the soldiers were thrown into duplicated the terrain in Kandahar province, with its villages, forward operating bases, Afghan culture and various obstacles encountered there. The chain of command was evaluated on the tasks it will have to execute in the field of operations.

"All the assigned training objectives have been achieved," said Colonel Jean-Marc Lanthier, 5 Canadian Mechanized Brigade Group commander, during the final parade. "You are now ready to carry out the task assigned you."

Ex MAPLE GUARDIAN, which ran from September 20 to October 3, helped to validate TF 3-10 overall, allowing the different units to work together for the first and last times. It represents a key stage in training and involved more than 2 600 soldiers.

Now that they have finished their collective training, the soldiers are ready for deployment in early November. They will continue their development by putting into practice everything they have learned over recent months.

"That's why we joined the Canadian Forces," said Sergeant Rémi Gauthier of the operational mentoring and liaison team with the Afghan police, "to actually do our job, not just for the exercises."

La Force opérationnelle 3-10 termine l'ex MAPLE GUARDIAN

Par la Cpl Julie Turcotte

BFC WAINWRIGHT — La mission des FC tire peut-être à sa fin en Afghanistan, mais celle de la Force opérationnelle (FO) 3-10 ne fait que commencer. La plus grande partie de la FO 3-10 est composée du groupement tactique du 1er Bataillon, Royal 22e Régiment, dont la majorité des soldats proviennent de la BFC Valcartier. Ces derniers s'entraînent depuis près d'un an et l'exercice MAPLE GUARDIAN représente la dernière étape précédant leur déploiement.

« Les connaissances des soldats m'épatent, mais aussi leur confiance en eux et leur moral. Si tous les Canadiens pouvaient les voir ici, ils seraient émerveillés », a affirmé le Lieutenant-général Marc Lessard, commandant de la Force expéditionnaire du Canada.

Le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres a effectué la coordination des scénarios inspirés par l'expérience canadienne en Afghanistan. L'exercice dans lequel se sont plongés les soldats reproduisait le terrain de la province de Kandahar, ses villages, ses bases d'opérations avancées, la culture afghane et les différents obstacles qui s'y trouvent. On a évalué la manière dont la chaîne de commandement a accompli les tâches qu'elle devra remplir dans le théâtre d'opérations.

« Vous avez atteint tous les objectifs d'entraînement fixés. Vous êtes maintenant prêts à accomplir la tâche qui vous a été assignée », a affirmé le Colonel Jean-Marc Lanthier, commandant du 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada, lors de la parade finale.

MAPLE GUARDIAN a permis d'évaluer l'ensemble de la FO 3-10 et a donné l'occasion aux différentes unités de travailler ensemble pour la première et la dernière fois. L'exercice est une étape cruciale de l'entraînement qui s'est déroulé du 20 septembre au 3 octobre dernier et auquel plus de 2 600 soldats ont participé.

L'entraînement collectif terminé, les soldats sont désormais prêts au déploiement, qui s'amorcera au début du mois de novembre. Les soldats poursuivront leur développement en appliquant tout ce qu'ils auront appris au cours des derniers mois.

« C'est pour ça qu'on fait partie des FC : faire notre travail réellement et pas nécessairement juste des exercices », a dit le Sergent Rémi Gauthier, de l'Équipe de liaison et de mentorat opérationnel de la police afghane.

PHOTOS: CPL JEAN-FRANÇOIS CARPENTIER

A defuser robot prepares to scan for antitank mines.

Un robot s'apprête à chercher des mines antichars.

Canadian troops help injured Afghans in the simulated village of Nakonay during Ex MAPLE GUARDIAN. More than 2 600 soldiers took part in the exercise from September 20 to October 3.

Dans le faux village de Nakonay, des militaires canadiens portent secours à des Afghans blessés pendant l'ex MAPLE GUARDIAN. Plus de 2 600 soldats ont participé à l'exercice du 20 septembre au 3 octobre.

People role-playing as Afghan citizens rub shoulders with Canadian soldiers in the simulated village of Nakonay during Ex MAPLE GUARDIAN, held in Wainwright, Alberta.

Des figurants afghans et des soldats canadiens se côtoient dans le faux village de Nakonay, au cours de l'ex MAPLE GUARDIAN.

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

Naval veterans receive centennial gifts

By Darlene Blakeley

They sat at tables, some in wheelchairs, some with rows of medals pinned to their blazers, some gripping naval ball caps – and all of them focused on the admiral who leads today's Navy.

More than 40 resident naval veterans and their families gathered at the Perley and Rideau Veterans' Health Centre in Ottawa October 15 to listen to Vice-Admiral Dean McFadden and to receive gifts marking the Navy's 100th birthday.

"I wish to acknowledge the debt the nation still owes you," VAdm McFadden said. "I wish also to assure you that it is your accomplishments in both peace and war that continue to inspire us to excel today."

He added that while things may have changed over the years, it is the Navy institution that endures. "It's what binds us together across the generations and holds us to a higher purpose of commitment: to shipmates, to service, to nation and to the values that we not only espouse but for which we stand, for which we are prepared to risk our life and limb, and for which we are prepared to fight."

VAdm McFadden introduced his flag lieutenant, Lieutenant(N) Jolene Lisi, who was the above-water warfare officer in HMCS *Winnipeg* during a recent counter-piracy mission overseas. She presented a naval centennial flag and copies of the centennial book to retired VAdm Ralph Hennessy, who resides at the Perley and Rideau, and who was awarded the Distinguished Service Cross for his part in the sinking of a German submarine during the Second World War.

"This is the Navy's story, admiral," said VAdm McFadden. "You helped to write it, as did many others here today, not as an author, but rather through deeds and decisions made over remarkable naval careers. Please accept it from those who serve today, and who, like Lt(N) Lisi, will write the chapters of the next book, and on whose behalf it is presented with our deepest thanks."

VAdm Hennessy will assist in the safekeeping of the centennial gifts at the Perley and Rideau for future naval veterans.

MCPL/CPLC SERGE THERRIAULT

Lt(N) Jolene Lisi and VAdm (Ret) Ralph Hennessy take a look at the Navy centennial book together.

La Ltv Jolene Lisi et le Vam (ret.) Ralph Hennessy regardent ensemble le livre du centenaire de la Marine.

Des cadeaux-souvenirs pour des anciens de la Marine

Par Darlene Blakeley

Ils étaient rassemblés autour de tables, certains en fauteuil roulant, d'autres la poitrine bardée de décorations, d'autres encore tenant nerveusement une casquette de baseball de la Marine. Tous écoutaient attentivement l'amiral qui dirige actuellement la Marine.

Plus de 40 anciens combattants du Centre Perley Rideau d'Ottawa, accompagnés de leurs proches, s'étaient réunis le 15 octobre dernier pour écouter le Vice-amiral Dean McFadden et recevoir des cadeaux marquant le 100e anniversaire de la Marine.

« Je tiens à souligner ce que notre pays vous doit », leur a dit le Vam McFadden. « Je voudrais aussi vous assurer que ce que vous avez fait en temps de guerre et en temps de paix continue de nous inspirer à exceller. »

Il a aussi ajouté que si les choses changent au fil des ans, la Marine demeure. « C'est elle qui fait le lien entre les générations et renforce notre dévouement à nos camarades de bord, au service, au pays et aux valeurs que non seulement nous faisons nôtres, mais pour lesquelles nous sommes prêts à risquer notre vie et à nous battre. »

Le Vam McFadden a présenté son aide de camp, la Lieutenant de vaisseau Jolene Lisi, qui était officière de guerre de surface à bord du NCSM *Winnipeg* pendant une récente mission de lutte contre la piraterie à l'étranger. Elle a remis un drapeau du centenaire et des exemplaires du livre du centenaire au Vam (ret.) Ralph Hennessy, qui réside au Centre Perley Rideau et qui a reçu la Croix du service distingué en raison de son rôle dans la destruction d'un sous-marin allemand pendant la Seconde Guerre mondiale.

« C'est l'histoire de la Marine, Amiral », a dit le Vam McFadden. « Vous et beaucoup de ceux qui sont ici aujourd'hui l'avez écrite, non pas à titre d'auteurs, mais par vos actes et les décisions que vous avez prises au cours de vos remarquables carrières. Ceux et celles qui, comme la Ltv Lisi, écriront les chapitres du prochain volume vous offrent ce livre en gage de leur profonde reconnaissance. »

Le Vam Hennessy mettra les cadeaux du centenaire en lieu sûr au Centre Perley Rideau pour les prochaines générations d'anciens combattants.

Sailors exercise Freedom of the City

Sailors from Ottawa's Naval Reserve Division HMCS *Carleton* march past Ottawa City Hall October 16 during a Freedom of the City Parade held as part of the Navy's centennial celebrations.

Carleton was granted Freedom of the City in 1980; the last time it exercised the honour was on the 70th anniversary of the Naval Reserve in 1993.

Des marins exercent leur droit de cité

Le 16 octobre, des marins de la division de la Réserve navale du NCSM *Carleton*, à Ottawa, défilent devant l'hôtel de ville d'Ottawa lors d'un défilé du droit de cité, dans le cadre des festivités tenues à l'occasion du centenaire de la Marine.

On a présenté au *Carleton* le droit de cité en 1980; la dernière fois qu'il a exercé son droit de cité remonte au 70e anniversaire de la Réserve navale, en 1993.

MCPL/CPLC SERGE THERRIAULT

Banners and photographs highlight centennial in Ottawa

By Darlene Blakeley

Government employees, politicians, local residents and tourists from the around the world have been treated to a colourful display of Navy centennial banners and photographs in downtown Ottawa since late April. The aim of the project, a co-operative effort between the Navy and the National Capital Commission (NCC), was to bring the Navy to Canadians – the central theme of the naval centennial.

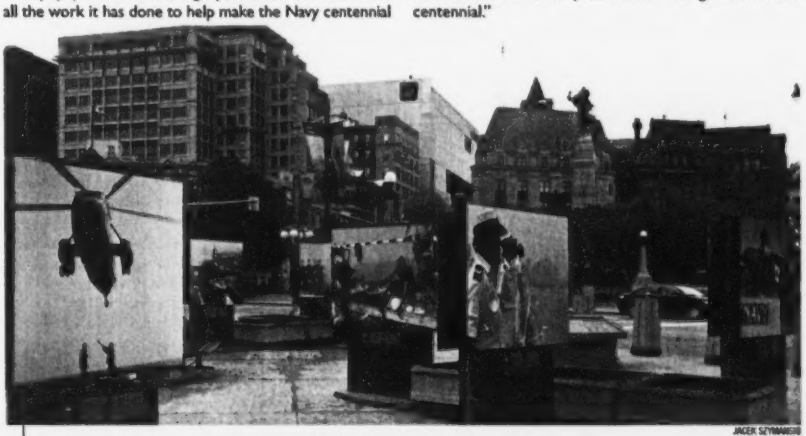
"The whole idea was to give people in the nation's capital a visible reminder that they have a Navy, and that it is celebrating its 100th birthday," says Captain(N) (Ret) John Pickford, naval centennial special advisor.

The 24 large photographs, displayed on the Plaza Bridge between the Fairmont Château Laurier Hotel and the National War Memorial, pictured every era of naval history but focused mainly on the current Navy. "We wanted to give a broad brush to 100 years of history," explains Capt(N) Pickford, "but we wanted to put the emphasis on what we're doing today."

The centennial banners graced 150 lamp posts at key locations throughout downtown Ottawa and across the river into Gatineau, Que.

In late October, the photographs were taken down and sent to the CF Naval Operations School in Halifax, where they will be displayed. The banners, which will remain until after Remembrance Day, will be sold to the public, with the money going to charity. Those interested in obtaining a banner can contact the NCC.

Capt(N) Pickford has high praise for the NCC and all the work it has done to help make the Navy centennial a success in Ottawa. "We've had an outstanding relationship with the NCC," he says. "They have bent over backwards to help us achieve our goals with the centennial."



JACEK SZYMANSKI

A photographic display and centennial banners grace downtown Ottawa beside the National War Memorial.

Une exposition de photos et des banderoles du centenaire de la Marine décorent le centre-ville d'Ottawa, près du Monument commémoratif de guerre du Canada.

La Marine souligne son centenaire à Ottawa

Par Darlene Blakeley

Depuis la fin avril, fonctionnaires, politiciens, résidants et touristes d'un bout à l'autre du monde ont eu droit à une exposition colorée de banderoles et de photos du centenaire de la Marine au centre-ville d'Ottawa. Le projet, une collaboration entre la Marine et la Commission de la capitale nationale (CCN), a pour but de présenter la Marine à la population canadienne; or, son thème central demeure le centenaire de la Marine.

« Grosso modo, le projet a pour but de rappeler aux gens de la capitale nationale qu'ils ont une Marine et que celle-ci célèbre son 100e anniversaire », explique le Capitaine de vaisseau (à la retraite) John Pickford, conseiller spécial pour le centenaire de la Marine.

Les 24 grandes photos, exposées sur le pont Plaza, situé entre l'hôtel Fairmont Château Laurier et le Monument commémoratif de guerre du Canada, illustraient chacune des époques de l'histoire navale, en mettant l'accent toutefois sur la Marine d'aujourd'hui. « Nous voulions offrir un aperçu général des 100 ans d'histoire, tout en prêtant plus d'importance à ce que nous faisons aujourd'hui », explique le Capv Pickford.

Les banderoles du centenaire étaient accrochées à 150 lampadaires situés dans des endroits précis du centre-ville d'Ottawa et de l'autre côté de la rivière, à Gatineau, au Québec.

Vers la fin octobre, on a enlevé les photos pour les envoyer à l'École des opérations navales des Forces canadiennes, à Halifax, où elles seront exposées. Les banderoles, qui resteront accrochées jusqu'au jour du Souvenir, seront vendues au public; quant aux fonds amassés, on les versera à des organismes sans but lucratif. On invite tous ceux qui désirent acheter une banderole à communiquer avec la CCN.

Le Capv Pickford fait l'éloge de la CCN et de tout ce qu'elle a fait pour contribuer à la réussite du centenaire de la Marine à Ottawa. « Nous avons eu une incroyable relation avec la CCN, affirme-t-il. Elle n'a ménagé aucun effort pour nous aider à réaliser nos objectifs liés au centenaire. »

CF sailors take part in San Francisco Fleet Week

DUNCAN AVISE

Crew of HMCS *Whitehorse* line the rails in anticipation of passing under the Golden Gate Bridge in the Parade of Ships during San Francisco Fleet Week festivities. HMCS *Brandon* is already in the bay, with Alcatraz Island in the background.

San Francisco Fleet Week is an annual event hosted by the city to maintain the positive relationship between the citizens of the San Francisco area and their Navy and Marines. The Canadian Navy has attended the event on many occasions and takes special pride this year as it celebrates its centennial.

Les FC à San Francisco

Des membres de l'équipage du NCSM *Whitehorse* se postent le long des bastingages en attendant de passer sous le Golden Gate Bridge, à l'occasion du défilé des navires, dans le cadre des festivités liées à la Semaine de la flotte de San Francisco. Le NCSM *Brandon*, quant à lui, se trouve déjà dans la baie. Au loin, on peut voir l'île Alcatraz.

La Semaine de la flotte de San Francisco est une activité annuelle tenue par la ville de San Francisco en vue de maintenir une bonne relation entre les citoyens de la région, la Marine et les marins. La Marine canadienne a déjà participé à l'activité à quelques reprises et elle est encore plus fière d'y participer cette année, puisqu'elle fête son centenaire.

Connecting with colleges

Tapping into the potential of Canadian community colleges has become a focus for the CF, addressing the shortfall in many technical occupations.

When HMCS *Fredericton* CO Commander John Zorz welcomed guests aboard his ship during the 2010 Great Lakes Deployment (GLD), his message to the more than 200 representatives from Canadian colleges was clear. "Canada's Navy needs your graduates," he said. "We have been reaching out to Canadian colleges in an effort to attract the best and the brightest."

Among the guests who joined the ship for a day-sail was James Knight, president of the Association of Canadian Community Colleges. He fully supported the growing partnership between Canadian colleges and the CF, calling it "a smart and logical evolution of the connection between Canadians and their military.

"In this day and age," he said, "the public cannot afford to support parallel education and training systems."

The ship also hosted more than 1 000 college students and recent college graduates. As part of a collaborative effort between Canadian Forces Recruiting Group (CFRG) and the Canadian Defence Academy, targeted tours were arranged for the students at each of the GLD ports of call. The focus was on connecting with college students enrolled in certain programs, and showing them how their college training could be put to use in the Navy, in positions such as naval weapons technician, naval electronics technician and more. Post-secondary education can provide a leg up for new members of the Navy, as each college graduate enrolled into a Navy technical trade may subsequently bypass more than a year's worth of in-service training.

The CF linkages with Canadian community colleges, institutes of technology and universities have continued to grow. More than 750 CF personnel will complete a portion of their initial occupation training in Canadian colleges during 2010. A list of college programs that align with CF training requirements can be found at **http://cfo-oafc.accc.ca/home.php**.

HMCS Fredericton CO Cdr John Zorz welcomes Association of Canadian Community Colleges president James Knight, and Toronto's Centennial College president Ann Buller and vice-president academics Vicki Bismilla, for a day-sail during the 2010 GLD.

Le Capf John Zorz, commandant du NCSM Fredericton, accueille James Knight, président de l'Association des collèges communautaires du Canada, Ann Buller, présidente du Centennial College, à Toronto, et Vicki Bismilla, vice-rectrice à l'enseignement au Centennial College. Ces invités ont fait une croisière d'une journée dans le cadre de la Tournée des Grands Lacs 2010.

More than 40 students in the electronic engineering technology program at Niagara College participate in a CFRG targeted tour of HMCS Fredericton.

Plus de 40 étudiants inscrits au programme de technicien-spécialiste en génie électronique au Collège Niagara participent à une visite tenue par le Groupe du recrutement des Forces canadiennes à bord du NCSM Fredericton.

Tisser des liens avec les collèges

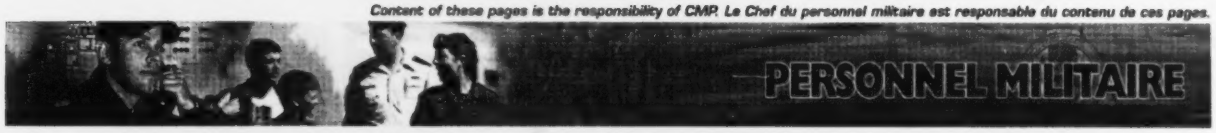
Le recours aux collèges communautaires du Canada est une stratégie qu'ont adoptée les FC afin de remédier à la pénurie de candidats dans de nombreux métiers techniques.

Quand le Capitaine de frégate John Zorz, commandant du NCSM *Fredericton*, a accueilli des visiteurs à bord de son navire lors de la Tournée des Grands Lacs 2010, il a transmis aux quelque 200 représentants de collèges canadiens un message clair : « La Marine du Canada a besoin de vos diplômés. Nous nous tournons vers les collèges canadiens afin d'attirer les meilleurs candidats. »

Parmi les invités qui ont fait une croisière d'un jour à bord du navire figurait James Knight, président de l'Association des collèges communautaires du Canada. Ce dernier appuie sans réserve le resserrement du partenariat entre les collèges canadiens et les FC. Il croit qu'il s'agit d'une évolution souhaitée et logique du lien des Canadiens à leurs forces armées. « À notre époque, affirme-t-il, la population ne peut pas s'offrir des systèmes d'éducation et de formation parallèles. »

Le *Fredericton* a accueilli également plus de 1 000 collégiens encore aux études ou récemment diplômés. Dans le cadre du travail collaboratif du Groupe du recrutement des Forces canadiennes et de l'Académie canadienne de la Défense, on a organisé des visites d'étudiants à chacun des ports où le *Fredericton* a fait escale pendant la Tournée des Grands Lacs. Il s'agissait de susciter l'intérêt d'étudiants inscrits à certains programmes et de leur montrer en quoi leur formation collégiale pouvait leur servir dans la Marine, dans des postes comme celui de technicien d'armement naval, par exemple. Les études postsecondaires peuvent être un atout pour les matelots, car le titulaire d'un diplôme d'études collégiales qui choisit un métier technique dans la Marine a déjà accompli plus d'une année de formation reconnue.

Le lien des FC avec les collèges communautaires, les instituts de technologies, les cégeps et les universités du Canada devient de plus en plus fort. Plus de 750 militaires canadiens termineront une partie de leur formation professionnelle initiale dans les collèges du Canada en 2010. Pour connaître la liste des programmes collégiaux qui répondent aux exigences de formation des FC, rendez-vous au **http://cfo-oafc.accc.ca/home.php**.

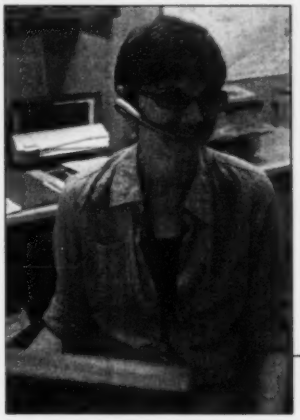


The Mission Information Line: A reassuring voice

Being separated from a deployed family member can be a difficult experience for military families. The Mission Information Line (MIL), a toll-free, bilingual telephone service providing family members with a sense of connection to their deployed loved one, offers one way of bridging that gap.

The MIL is available to all family members of deployed CF personnel. The line provides families with recorded messages at any time. Each military deployment has its own message box, and CF personnel update them regularly. The messages allow personnel to share news from their unit with families at home. By hearing about what their nearest and dearest have recently experienced, families at home feel closer and more connected to the day-to-day life of their deployed family member.

"The messages left by CF personnel are always changing – every soldier chooses to share something different," says MIL manager Robin Whitford. "Right now, we have one message that thanks families for their care packages, and describes how the 'treasures' are shared among all of the troops. Another message is much more serious; it reflects on the respectful, emotional preparations for a ramp ceremony, and thanks families for their letters and words of support during such difficult times. Hearing both serious and light-hearted messages is important for families. They want to hear a real voice, sharing real experiences."



MIL manager Robin Whitford

Robin Whitford, gestionnaire de la LIM

Callers to the Mission Information Line can also receive supportive counselling. While the MIL does not provide long-term therapy, counsellors are available Monday to Friday from 8 a.m. to midnight to help individuals through the difficult times of a deployment. They provide information, reassurance and support.

"Our motto is that 'Peace of mind is only a phone call away', and we truly encourage families to call us at any time," says MIL counsellor Mireille Bujold. "We don't always have all the answers at our fingertips, but we certainly provide an understanding voice on the other end and serve as a sounding board for families. Oftentimes, that's all they need to feel reassured and comforted."

Referrals are also available through the MIL. Families of CF personnel are not always aware of the many services available to support them during deployments, such as Military Family Resource Centres, Deployment Support Groups, and the CF Member Assistance Program. MIL counsellors inform families about the services they could benefit from, and who they need to call to take advantage of them.

The health and well-being of military families is a top priority for the CF. The MIL, established in 1992, is just one of the many services the CF supports to bolster the strength and resilience of the families of military personnel on deployed operations. There are many types of stress associated with the military lifestyle, and the MIL is there to support CF families as they tackle the unique challenges of deployment and reunion.

The CF will continue to provide a strong support network for military families, and part of that means continuing to improve the resources available to them. To learn more about the Mission Information Line, visit **www.missioninfoline.ca** or telephone 1-800-866-4546.

Une voix rassurante

Pour les familles des militaires, la séparation due à un déploiement est parfois une expérience pénible. La Ligne d'information sur les missions (LIM) est un service téléphonique bilingue et sans frais qui permet aux familles de garder un certain contact avec les militaires déployés.

La LIM est un service offert à tous les membres de la famille de militaires des FC déployés. Les familles peuvent toujours appeler la LIM pour écouter des messages enregistrés : il y a une boîte vocale pour chaque déploiement, et le personnel des FC met régulièrement à jour l'information que celles-ci contiennent. Les messages permettent aux militaires de communiquer les nouvelles de leur unité aux familles restées au pays. En écoutant le récit des dernières expériences des militaires, les familles se sentent moins éloignées du quotidien de ceux et de celles qui sont déployés.

« Les messages enregistrés par le personnel des FC changent régulièrement; chaque soldat a des choses particulières qu'il souhaite communiquer, explique Robin Whitford, gestionnaire de la LIM. À l'heure actuelle, nous avons un message qui remercie les familles des colis qu'elles ont envoyés et qui décrit comment les soldats partagent les "trésors". Un autre message est beaucoup plus sérieux : il traite du respect et de l'émotion qui imprègnent les préparatifs d'une cérémonie d'adieu et remercie les familles de leurs lettres et de leur soutien pendant ces moments difficiles. Il est important que les familles puissent écouter des messages série.ux, mais aussi plus légers. Elles veulent entendre une voix, avoir le sentiment de partager les expériences. »

Les personnes qui utilisent le service peuvent aussi recevoir de l'aide psychologique. La LIM n'offre pas de thérapie à long terme, mais des conseillers sont disponibles du lundi au vendredi, de 8 h à minuit, afin d'aider les gens à traverser les moments difficiles d'un déploiement. Leur tâche consiste à donner de l'information, à rassurer les personnes à qui ils parlent et à les appuyer.

« Notre devise est : "La tranquillité d'esprit est au bout du fil". Nous encourageons vraiment les familles à nous téléphoner en tout temps », dit Mireille Bujold, conseillère de la LIM. « Nous n'avons peut-être pas toujours toutes les réponses, mais nous sommes compréhensifs et prêts à écouter les gens. Souvent, c'est tout ce dont ils ont besoin pour être rassurés et réconfortés. »

Les membres du personnel de la LIM peuvent aussi recommander d'autres services à leurs interlocuteurs. Les familles ne connaissent pas toujours les nombreux services qui leur sont offerts pendant les déploiements, dont par l'intermédiaire des Centres de ressources pour les familles des militaires, des groupes de soutien au déploiement et du Programme d'aide aux militaires des FC. Or, les conseillers de la LIM rappellent aux proches l'existence de ces services et leur expliquent comment y accéder.

La santé et le bien-être des familles des militaires sont prioritaires pour les FC. La LIM, établie en 1992, n'est qu'un des nombreux services que les FC soutiennent pour aider les familles des militaires déployés. Si la vie militaire est source de nombreux types de stress, la LIM tend la main aux familles des FC, qui doivent surmonter les difficultés propres au déploiement et au retour de leur être cher.

Les FC ne ménagent aucun effort pour établir un réseau efficace d'appui aux familles des militaires, ce qui signifie notamment qu'elles continuent d'améliorer les ressources mises à leur disposition. Pour en savoir plus au sujet de la LIM, visitez le **www.ligneinfomission.ca** ou composez le 1-800-866-4546.

International Day for Persons with Disabilities

The Defence Team will be celebrating IDPWD December 3. This year's theme is "Beyond accommodation: Inclusion!", and events and awareness activities will be held across DND/CF.

To get copies of IDPWD posters, contact Jonathan Desjardins at 613-944-3289 or at Jonathan.Desjardins@forces.gc.ca.

For more information on IDPWD, visit the Employment Equity (EE) Commemorative Events intranet site at **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/eec-ece/index.html**. The site offers a handbook on how to organize an EE commemorative event.

Regions are invited to send in their agendas, success stories and photos via this Web site.

La Journée internationale des personnes handicapées

Cette année, l'Équipe de la Défense célèbre la JIPH le 3 décembre. Celle-ci aura pour thème « Au-delà des mesures d'adaptation : l'inclusion! » De nombreux événements et activités de sensibilisation auront lieu à l'échelle du MDN et des FC.

Pour obtenir des affiches de la JIPH, communiquez avec Jonathan Desjardins, au 613-944-3289, ou écrivez-lui à Jonathan.Desjardins@forces.gc.ca.

Pour en savoir plus la JIPH, visitez le site portant sur les événements commémoratifs d'équité en emploi (EE), au **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/eec-ece/index.html**. Le site propose un guide sur la façon d'organiser une activité d'EE.

On invite les régions à faire part de leurs programmes et de leurs succès grâce au site Web, mais aussi d'y afficher leurs photos.

Canada mints poppy coin

Royal Canadian Legion member Vern Westhaver speaks with CF personnel and honoured guests at the unveiling of the Royal Canadian Mint's 2010 25-cent poppy circulation coin held at CFB Halifax.

Un nouveau 25 cents

Vern Westhaver, membre de la Légion royale canadienne, s'adresse à des militaires et à des invités d'honneur lors du dévoilement de la pièce de 25 cents Coquelicot 2010 de la Monnaie royale canadienne, à la BFC Halifax.

CPL NICK APPS

Keeping the battle group rolling

By Capt Matthew Robinson

In these days of sophisticated equipment and mechanized warfare, you can't go far without combat service support.

As maintenance officer of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group (1 RCR BG), I am responsible for ensuring that maintenance platoon (part of the battle group's administration company, designated "Foxtrot") conducts all first-line maintenance and limited second-line maintenance required by the battle group's equipment – an inventory topping 2 000 and including vehicles, electronic systems and weapons.

Simply put, 1 RCR BG depends on us to keep its rolling stock and equipment fit to fight.

Maintenance platoon comprises about 50 specially trained electrical and mechanical engineering technicians organized in mobile repair Teams (MRTs) of two to four members. MRTs deploy forward with the battle group's manoeuvre elements to provide on-the-spot support and maintain their operational capability.

The battle group is dispersed throughout its area of responsibility, so BG HQ has only a small contingent of maintainers to provide command and control to maintenance platoon and advise the CO on its capabilities.

"Since the beginning of our tour in April 2010, maintenance platoon has carried out more than 2 100 repairs that range from a sticky firing pin to major battle damage repair," says Foxtrot Coy officer commanding Major Mike Percy. "I am extremely proud of the accomplishments of the maintainers, and the mutual admiration that has been built between them and the battle group sub-units they support so capably."

Although we are approaching the end of our rotation in Afghanistan, there is no let-up in the pace of the work. The soldiers of maintenance platoon will continue to provide excellent support to the battle group until we hand over to the maintainers of Roto 10.

À l'appui du groupement tactique

Par le Capt Matthew Robinson

En cette ère d'équipement moderne et de guerre motorisée, le soutien logistique au combat revêt une importance primordiale.

À titre d'agent de l'entretien du groupement tactique du 1er Bataillon, The Royal Canadian Regiment (GT 1 RCR), je dois veiller à ce que le peloton d'entretien, qui fait partie de la compagnie d'administration du GT, dont le nom est Foxtrot, effectue l'entretien prioritaire et l'entretien limitée de seconde importance de l'ensemble de l'équipement du GT, qui compte plus de 2 000 choses, notamment des véhicules, des systèmes électroniques et des armes.

En d'autres mots, le GT 1 RCR dépend de nous pour ce qui est de l'entretien de son matériel roulant et de son équipement, afin que ceux-ci soient prêts au combat.

Le peloton d'entretien compte environ 50 techniciens du génie électrique et mécanique qui ont reçu une formation spécialisée et font partie d'équipes mobiles de réparation (EMR) de deux à quatre personnes. Celles-ci sont déployées en compagnie des unités de manœuvre du GT afin de leur fournir de l'appui et de maintenir leur capacité opérationnelle.

Le GT est dispersé dans sa zone de responsabilité; c'est pourquoi le quartier général du groupe ne compte qu'un petit contingent de spécialistes de l'entretien pour commander et contrôler le peloton d'entretien et donner des conseils aux commandants relativement aux capacités.

« Depuis le début de notre tournée en avril 2010, le peloton d'entretien a effectué plus de 2 100 réparations, qu'il s'agisse d'un percuteur coincé ou de dommages survenus au combat, explique le Major Mike Percy, commandant de la compagnie Foxtrot. Je suis très fier des réalisations des spécialistes de l'entretien et de l'admiration mutuelle qui a grandi entre ce groupe et les sous-unités du groupement tactique qu'il appuie efficacement. »

Même si la fin de notre rotation en Afghanistan approche, la cadence du travail ne ralentit pas. Les militaires du peloton d'entretien continueront à fournir un excellent appui au GT jusqu'à ce que nous passions le flambeau aux spécialistes de l'entretien de la rotation 10.